

rence, on diroit que nous ne sommes pas en guerre. Si, ce que Dieu ne veuille, l'empire venoit à être ébranlé, ce ne seroit pas un malheur personnel à moi seul ; cela regarderoit tous nous autres. On ne gagne rien à se repentir après coup. Vous êtes tous membres du même corps, il faut que chacun remplisse le devoir de sa place. Je suis un de vous, & je travaillerai avec vous. Il faut faire un grand effort pour la gloire de notre religion. Dieu nous assistera, & nous nous vengerons de nos ennemis ; dans la voie du Seigneur nous continuerons la guerre. Je prie Dieu jour & nuit de nous accorder la victoire, & pour l'amour de Dieu faites votre devoir, comme il convient à des gens reconnoissans aux bienfaits d'une cour, dans laquelle ils ont été nourris & élevés, & soyez vigilans & actifs. C'est un déshonneur pour notre religion & pour notre empire que de nous laisser avilir ainsi par de pareils infidèles. Préparez tout ce qu'il faut pour mon départ. Que Dieu nous soit propice & nous accorde sa bénédiction !,

## P O L O G N E.

VARSOVIE (le 26 Décembre). La séance, que la diète a tenue le 11 de ce mois, a été des plus intéressantes par l'offre que M. le maréchal de la confédération y a communiquée de la part de Sa Maj. Prussienne, savoir, „ qu'elle est prête à conclure une al-

„ liance formelle avec la république de Po-

„ logne, aussi-tôt que celle-ci se sera donné

„ une forme de gouvernement solide & per-

„ manente ; promettant, de son côté, qu'elle

„ soutiendra la Pologne de toutes ses for-

„ ces, dans le cas que quelque puissance

„ voulût porter atteinte à sa souveraineté

„ & à son indépendance „ La condition,

à laquelle cette offre est accrochée, pour-

roit paroître assez éloignée, s'il n'étoit sûr